

Jardins et jardiniers à La Motte-Tilly

Le château vu « côté jardins », où comment des générations de jardiniers ont su veiller à l'entretien des fleurs, des fruits et des arbres du parc de La Motte-Tilly.

« Un jardinier doit être fort, adroit, intelligent, actif, ami de la propreté, de l'ordre et de l'arrangement, aimer son jardin comme on aime sa maîtresse, admirer ses productions, se complaire dans son travail, être toujours à la tête des ouvriers, le premier au jardin et le dernier au logis, faire faire chaque soir la revue des outils, pour voir si ceux dont on s'est servi dans la journée sont rangés à leur place, si rien ne traîne, et si tout est dans l'ordre. Heureux celui qui possède un homme pareil ! On ne saurait trop le payer, puisque le travail, l'eau et lui sont l'âme d'un jardin » (1).

À partir de cette définition tirée du *Dictionnaire des Jardiniers*, essayons de développer le rôle du jardinier aux XVIII^e et XIX^e siècles, dans un vaste domaine comme celui de La Motte-Tilly.

Quelques noms de jardiniers...

Les archives du château et surtout les registres paroissiaux nous livrent un certain nombre de jardiniers qui ont travaillé ici :

Noël Fortin, entre 1756 et 1759

Junas Devaux, cité en 1765

Etienne-Gilbert Mal, entre 1766 et 1774

Trépinet, cité en 1778

Jacques Bacquet, cité en 1780-1781

Joseph Renard, cité en 1782-1783

Étienne Malaclef, beau-frère du précédent, cité en 1782-1783

Rodolphe Bureau, cité entre 1784 et 1787

Hubert Muste, cité en 1788

Pierre Launay, entre 1790 et 1794

François Bacquet, fils de Jacques, entre 1780 et 1782

Victor Bacquet, fils de François, entre 1809 et 1852

Edme-François Bacquet, fils du précédent, de 1860 à 1892 (?).

Nous retiendrons l'histoire de cette famille Bacquet qui, sur quatre générations, travailla à l'embellissement des jardins de La Motte-Tilly. Les Bacquet semblent être originaires de la paroisse Saint-Nicolas-du-Port, aujourd'hui Port-Saint-Nicolas (Aube).

Le premier de la famille connu comme maître jardinier est Jacques. Il est cité en 1780-1781 à La Motte-Tilly. Quelques années auparavant (1773), l'abbé Terray est devenu seigneur de Saint-Nicolas-du-Port ; ce qui pourrait expliquer l'arrivée de Jacques à La Motte-Tilly. Était-ce sa première place de jardinier ? Peut-être pas ! Un de ses fils, Jacques, est né à Gentilly (Val-de-Marne) en 1748. Que faisaient ses parents, si loin de leur paroisse d'origine ? Jacques meurt en 1807 à La Buisnière (Loiret). Peut-être termina-t-il sa vie dans les allées de ce parc dont les plans furent dessinés par Le Nôtre.

(1) Philippe MILLER, *Dictionnaire des jardiniers*, à Paris chez Guillot, libraire de Monsieur, rue Saint-Jacques, 1785 (édition en français traduite à partir de la huitième édition anglaise).